

Les représentations professionnelles et sociales des tiques, miroir de la santé des écosystèmes forestiers : une approche socio-territoriale en Argonne

Philippe HAMMAN & Aude DZIEBOWSKI





1. Introduction : Des tiques, des milieux, des hôtes et des hommes...

1.1. Les tiques, un objet relativement peu investi en sciences sociales

- Suivant une **approche bibliométrique** des publications académiques parues en Amérique du Nord jusqu'en 2016, recensées à partir de **huit bases de données**, Judy Greig et al. (2018 : 248-249) ont dégagé **2258 articles pertinents** parmi lesquels seuls **8,9%** (202 publications) portent sur les savoirs, attitudes et perceptions des maladies à tiques, tandis que, par comparaison, **32,6%** des études ont porté sur la pertinence des tests de dépistage.
- On dispose en sciences humaines et sociales de **deux thèses** en France sur les tiques et maladies à tiques, l'une en **géographie** (Christelle Méha, 2013) et l'autre en **sociologie** (Clémence Massart, 2013).
 - La première développe une **analyse spatiale et environnementale** en vue de mesures de prévention à l'endroit des usagers des forêts, en fonction des lieux de rencontre avec les tiques et en termes d'aménagements possibles.
 - La seconde se concentre sur la **maladie de Lyme**, en s'appuyant sur l'outillage de la sociologie des sciences, à partir des groupes d'experts et de « praticiens » associés.

1.2. Positionnement de la recherche conduite

- Il se dégage un **double cadrage écologique** – autour des tiques, leurs milieux et les interactions socio-écosystémiques – **et médical** – focalisant sur les maladies à tiques. (borréliose...) voire les protocoles associés.
 - Ces cadrages se superposent avec une **entrée par les échelles**, à la fois en tant que **niveaux de compréhension** (où y a-t-il plus d'activités de tiques et comment le comprendre ?) **et d'action** (par exemple dans l'objectif de dispositifs de prévention de santé publique).
 - Le projet « **Impacts des modifications socio-écologiques sur les tiques et les maladies à tiques et leurs représentations professionnelles et sociales** » (2021-2023) est soutenu par le levier « Université & Cité » de **l'Initiative d'Excellence (IdEx)** de l'Université de Strasbourg.
- Cette recherche sociologique sur **les représentations territorialisées des tiques et de la maladie de Lyme** vaut miroir de la **santé des écosystèmes forestiers**. Elle interroge les perceptions et enjeux sociétaux face à la « santé des forêts », et les instruments de leur gestion.

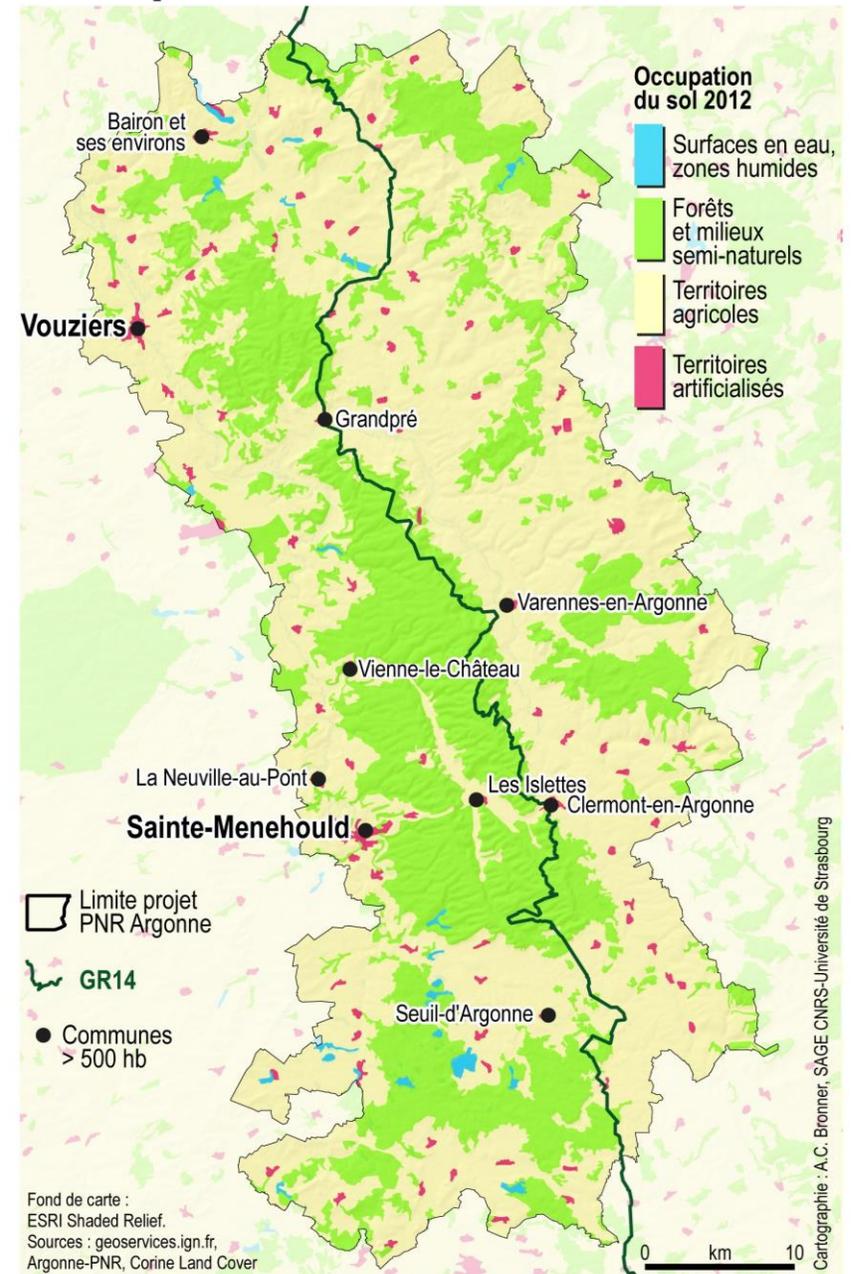


2. Terrain et dispositif méthodologique de la recherche

2.1. Le territoire d'étude : l'Argonne

- Le territoire d'étude de l'Argonne s'étend en partie sur les trois départements de la **Marne**, de la **Meuse** et des **Ardennes**.
- C'est un **espace parmi les plus ruraux de France**, à faible densité de population, et caractérisé à plus de 60% par des terres agricoles et à **environ 37% par un massif forestier**.
- La **Zone Atelier Rurale Argonne**, labellisée par le CNRS, étudie les enjeux socio-écologiques du territoire.
- **Carte 1** : Structure d'occupation des sols sur le périmètre du projet Argonne-PNR en 2012 :

Occupation du sol 2012



2.2. Dispositif empirique de la recherche sociologique

- Nous avons retenu comme terrains d'étude sociologique les **sites suivants** : (1) le massif forestier de **Signy-l'Abbaye**, (2) le domaine de **Belval**, (3) le secteur de **Montfaucon-d'Argonne** et (4) celui des **Étangs de Belval** (**Carte 2**).
- On intègre ainsi des **milieux fermés et ouverts** comme interfaces entre activités humaines et milieux hôtes pour la tique.
- Les quatre zones explorées permettent de mettre en relation des milieux contrastés avec, **à chaque fois, un type d'acteurs** ancrés sur place, à savoir: (1) **Forestiers** de l'ONF et membres de la Fédération des chasseurs des Ardennes ; (2) **Chasseurs** et gestionnaires forestiers ; (3) **Agriculteurs** ; et (4) **Associations** sportives, de loisirs et de nature.
- **Carte 2** : La zone argonnaise étudiée avec les 4 sites d'enquête et les groupes sociaux retenus:

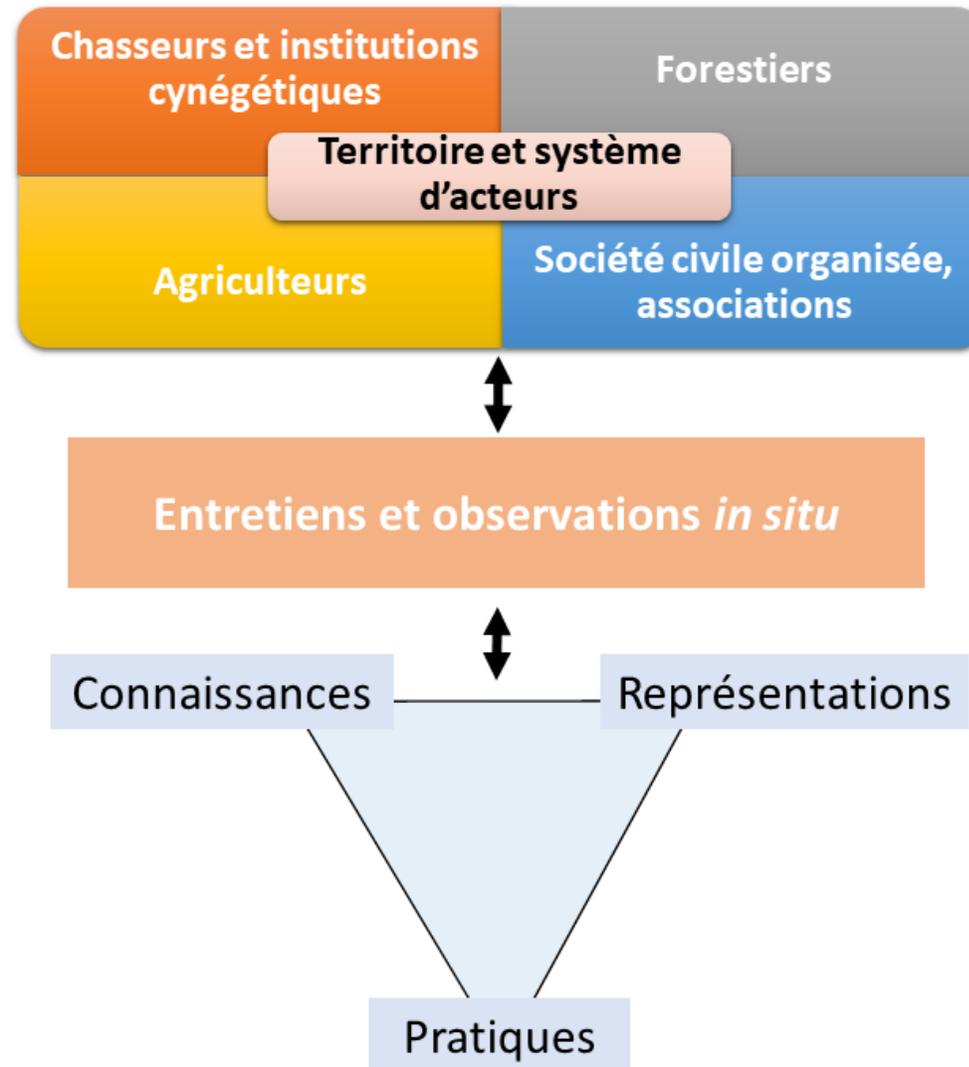
Les quatre sites d'étude



Un triple croisement : entre milieux, acteurs et matériaux

Territoires	Groupes d'acteurs	Matériaux empiriques recueillis
4 sites d'étude	Premier panorama	Observations exploratoires sur sites et matériau photographique : terrain du 08 au 11/11/2021
Milieux fermés	Chasseurs	7 entretiens : terrain du 07 au 09/12/2021 + visioconférences
		Observation participante sur site le 16/02/2022
	Forestiers	4 entretiens : terrain du 18 au 20/05/2022 + visioconférences
		Observation participante sur site le 19/05/2022
Milieux ouverts	Associations locales, nature, de sport et de loisir	7 entretiens : terrain du 27 au 30/05/2022 + visioconférences
		Observation participante sur site les 28-29/05/2022
	Agriculteurs	5 entretiens : vague 1 : terrain avec observations d'exploitations du 04 au 08/07/2022
		5 entretiens : vague 2 : terrain avec observations d'exploitations du 15 au 19/08/2022

Une triple entrée analytique : en termes de savoirs locaux, de perceptions constituées ou non, et de pratiques sociales territorialisées



3. Ce que nous
disent les
perceptions
territorialisées des
tiques sur les
rapports
sociétaux à la
forêt et à sa santé



3.1. Quelles explications avancées à la présence importante de tiques en Argonne ?

(i) L'imputation aux dérèglements climatiques

- Perception globalement partagée au sein des différents groupes : forestiers, chasseurs, agriculteurs, associatifs.
- « Évidence » confortée par les relais médiatiques. Par exemple, le journal régional *L'Union* titre dans les pages locales de Sainte-Menehould : « Après la crise du scolyte, il faut trouver des essences adaptées à l'Argonne et au réchauffement climatique » (18 mai 2021).
- Discours d'autant plus endossé qu'il « externalise » l'enjeu au-delà des interactions propres aux acteurs du territoire, et leurs possibles tensions sur l'entretien et les usages légitimes de la forêt.
- **Exemple en photographies** : une forêt argonnaise devenue vulnérable



Extraits d'entretiens :

Un technicien de l'ONF rattache le fait que des essences actuelles sont menacées par les scolytes et par la chalarose du frêne, ce qui favorise les milieux et hôtes propices aux tiques :

- [scolytes] « Les épicéas : attaques de scolytes ! [...] Pour remplacer l'épicéa, on reboise en douglas [sapin]... **L'épicéa, y a pas de problème, il n'attire pas. [...] Par contre, les douglas, pour les chevreuils, c'est leur plat principal...** » (entretien, 20/05/22).
- [chalarose] « Le champignon, il lui faut de l'humidité et le frêne doit pousser sur zone humide. [...] Les bords de cours d'eau, tous ces frênes-là sont morts, justement parce que le champignon s'est mieux développé. [...] Y a pas forcément d'arbre pour reprendre la place, donc **la végétation herbacée explose et c'est a priori propice aux tiques. [...] Les parcelles avec du frêne avec la chalarose, dès que ça se met en lumière, de la tique, y en a !** » (entretien, 20/05/22).

➔ « **La gelée ça tue quand même beaucoup de vermine**, là y a plus de gelées, y a plus de neige alors le problème, moi je pense c'est ça, **c'est le réchauffement climatique, y a plus rien qui tue ces bestioles-là comme les tiques** » (entretien, 15/02/2022, chasseur de la Fédération des chasseurs des Ardennes)

➔ « On parle du réchauffement climatique, oui, peut-être qu'effectivement y a un certain nombre de facteurs, qu'ils soient au niveau du fonctionnement des tiques proprement dites, ou en tout **cas de leur subsistance hivernale, de leur apparition peut-être plus tôt en saison et plus tard, de leur période d'activité...** » (entretien, chasseur ayant suivi des stages au Domaine de Belval, 22/03/2022).

(ii) La recrudescence de la faune sauvage, pouvant servir d'hôte aux tiques

- Une présence effective de tiques sur le gibier est aujourd'hui observable en Argonne.
- Un lien est avancé entre une situation de surpopulation du grand gibier, notamment de sangliers et de cervidés, et la prolifération de tiques – là où d'autres interrogent corrélativement les pratiques cynégétiques.



© Fédération Nationale des Chasseurs - Dominique Gest

Extrait d'entretien :

« Alors y a une idée qui sort : est-ce que ça serait pas dû aussi à l'augmentation de la faune sauvage ? [...] Par exemple, au camp militaire, y a énormément de faune sauvage, énormément ! Moi, sur le sanglier, j'avais pas trop connaissance de tiques mais la preuve, y a deux ou trois jours, il était blindé ! » (entretien, président de la Fédération des chasseurs des Ardennes, 08/12/2021)

Un cerf braconné illustrant la présence commune de tiques sur le grand gibier en Argonne



© Romuald Weiss, technicien forestier territorial ONF, clichés transmis lors d'un déplacement de terrain en mai 2022

(iii) Ne pas minorer les impacts des activités humaines

Plusieurs déclinaisons sont plus particulièrement revenues dans les échanges, soit autant d'objets-frontières qui incarnent des interactions humaines et sociales avec le milieu :

- le grand gibier et l'agrainage,
- le débat sur le rôle des prédateurs : tirer ou pas le renard...
- les produits chimiques utilisés en forêt,
- le non-brûlage des déchets,
- les activités agricoles et les cultures intensives, ou encore l'inversion du rapport d'usage des sols entre élevage, naguère dominant, et culture céréalière
- le manque d'entretien des lieux,
- la fréquentation touristique en milieu rural : « Ce que je pense, c'est qu'on a un développement considérable des loisirs verts et que là [...] on va forcément avoir beaucoup plus de rencontres et d'incidents, de piqûres de tiques » (entretien, 22/03/22).



(iv) Adopter une pensée systémique ?

Soulève l'hypothèse d'une **corrélation entre pratiques favorables à la biodiversité, équilibre forêt-faune et non-prolifération de tiques.**

= Associe des explications environnementales et sociales.



Observation d'une battue à Signy-l'Abbaye, 16/02/2022

© Aude Dziebowski

Extrait d'entretien :

« Moi je pense que c'est vraiment l'équilibre forêt-gibier avec une foresterie qui intègre la présence des animaux. [Si on a] une architecture simplifiée, une incapacité de régé', trop de bestiaux en mauvaise santé, c'est en fait tous les paramètres qui sont favorables aux tiques. On sait qu'on a des réponses d'autres compartiments et donc moi, la solution, en tout cas l'atténuation de la problématique tiques, elle passe par une bonne gestion des animaux, sous-entendu chercher la qualité. [...] On doit combattre la tique comme ça ! Même si on a des cycles qui sont peut-être un peu amplifiés, lié aux évolutions climatiques, etc., on atténue les choses comme ça et surtout, on favorise les potentiels prédateurs aussi. [...] Alors après moi je suis pas scientifique mais je me dis "plus j'ai de piafs, plus j'ai de bestioles différentes, plus j'ai un système immunitaire forestier renforcé", je ne sais pas exactement de quoi et combien et comment ça nous protège mais je me dis que plus j'ai de passereaux, moins j'ai de tiques. **Enfin y a une grande corrélation entre la régulation des ongulés, la dynamique forestière et l'architecture globale d'un milieu qui peut vraiment être intéressante en matière de capacité d'accueil multi-espèces.** »

(entretien, responsable de domaine privé, Fondation F. Sommer, 24/03/2022)

3.2. Les forêts comme espaces-frontières de la rencontre humains-tiques : les enjeux de peuplements forestiers et de densité des sous-bois

(i) La densité de la végétation en sous-bois

Extraits d'entretiens :

- « Ce que j'observe, les tiques on les attrape plus quand on est plutôt **dans des fourrés, du buisson bas**. Dans les chemins, c'est moins courant. [...] Les buissons bas, quand on va aux champignons par exemple, on a tendance à les froter donc forcément c'est plus simple pour les tiques de venir s'installer sur vous » (associatif nature/loisir, entretien, 09/05/22)
- Instance sur les **milieux à fougères** : « Même quand le broyeur est passé, dans les zones qui justement ont été nettoyées ! [...] Y a toujours des fougères qui remontent. C'était arrivé dans une [forêt] communale où les bois ont été sortis, sauf que la fougère-aigle a repoussé très vite, et on s'est retrouvé avec les fougères qui passaient au-dessus des bois. Nous, il fallait qu'on casse toute la fougère et, pourtant c'était sur du sol dur et sec, on ramassait plein de tiques ! » (technicien ONF, entretien, 20/05/22).

(ii) Les enjeux de peuplements forestiers

Forêts de feuillus plus propices aux tiques que celles de conifères :

- En Argonne, un chargé d'étude de la LPO insiste sur les chênaies avec une importante strate de végétation au sol comme milieu particulièrement propice aux tiques :

« Mes observations personnelles, là où j'ai jamais vu autant de tiques de ma vie, [...] c'est dans des grandes chênaies. [...] Cette grosse futaie de chênes avec un sous étage-herbacé mais très ouvert, assez humide, j'ai déjà eu des cas où je faisais 20 mètres dans ces herbes-là et je pense que j'avais 50 à 80 tiques, des minuscules petites tiques sur mon pantalon, ça c'est vraiment les records » (entretien, 03/05/22).



3.3. Décentrer la problématique des tiques en forêt

- Mise en relation avec d'autres problématiques pouvant prendre le pas sur les tiques : chenilles processionnaires, scolytes, chalarose du frêne... = les dispositifs informatifs sur site comme affichages d'une mise en responsabilité en transactions.



© Aude Dziebowski



© Romuald Weiss, technicien forestier territorial ONF, clichés transmis lors d'un déplacement de terrain en mai 2022

Signalétiques de l'ONF en forêt domaniale de Signy-l'Abbaye ciblant les chenilles processionnaires et les scolytes, et non des risques liés aux tiques



La multiplicité des informations délivrées sur les panneaux de l'ONF en forêt domaniale de Francbois-Bryas, dans laquelle se fondent les messages portant sur les tiques





4. Les représentations et les pratiques professionnelles en forêt, une mise en responsabilité individuelle face aux tiques ?

© Romuald Weiss, technicien forestier territorial ONF, clichés transmis lors d'un déplacement de terrain en mai 2022

© Sophie Henck (UMR SAGE)

4.1. Objets-frontières d'une mise en responsabilité des pratiques en forêt

(i) Un discours institutionnel de responsabilisation individuelle

C'est à l'utilisateur de s'adapter au milieu et de juger du risque :

- « C'est clair qu'on n'adapte pas le biotope à l'utilisateur par rapport aux tiques. Ce qui est fait pour l'instant, c'est *le minimum*, c'est-à-dire une information qu'il y a des tiques, que ça peut causer des maladies difficiles et qu'après, c'est à la personne de s'adapter. **Ça signifie que la tique fait partie du milieu naturel : soit la personne réduit le périmètre où elle veut aller se promener, soit elle sait qu'elle prend des risques et elle le fait en son âme et conscience, soit elle peut s'habiller avec des bottes et tout ça pour aller en forêt** » (responsable ONF, entretien, 20/05/22).

Des priorisations d'intervention se lisent en fonction des perceptions des risques juridiques et financiers encourus, soit une lecture anthropocentrée et non pas par le milieu :

- « Les situations peuvent évoluer. [...] Sachant qu'on a déjà plein de contraintes. Rien qu'aux sentiers qui sont ouverts au public, c'est "attention, faut pas qu'il y ait un arbre mort, une branche qui pourrait tomber sur une personne ou même qu'il y ait une souche sur un sentier de parcours VTT". Pour l'instant, ça fait beaucoup référence à des jurisprudences. C'est pour ça que je dis que tout peut évoluer, **peut-être que si quelqu'un, un jour, tombe malade parce qu'il y a des tiques, il pourra se retourner contre l'ONF en disant qu'on n'a pas géré le milieu pour éviter qu'il y ait des tiques** » (entretien, responsable ONF, 20/05/22).

(ii) Le vestimentaire comme objet-frontière en situation d'exposition (1/2)

Vestimentaire comme objets-frontières à trois titres :

- physiquement, entre l'individu et son milieu ;
- dans la façon dont les acteurs s'en accommodent, notamment au fil des saisons, par des transactions permanentes sur la façon dont ils s'habillent ;
- et enfin quant au sens donné aux choix vestimentaires, où il ne faut pas surinterpréter le motif des seules tiques.

- **Recourir à des vêtements couvrants**

- Un préventeur de l'ONF dit en parler dès l'accueil de nouveaux personnels : « Le fait de plus aller en forêt en short, d'avoir des vêtements adaptés voire même, **quand on n'a pas de guêtres, de remettre des chaussettes au-dessus du pantalon...** Ça peut être des choses assez simples à mettre en œuvre » (entretien, 15/06/22).
- Dans le cadre professionnel, les forestiers sont les premiers à souligner l'intérêt du vestimentaire, à commencer par celui mis à disposition par l'ONF, suivant ce technicien : « Moi j'ai une tenue en déperlant, les *softshell*, j'ai une veste rouge et noire, c'est le nouveau vestiaire de l'ONF dans les Ardennes, ou certains ont aussi du jaune fluo' dessus. [...] C'est serré au niveau du poignet, je remets des gants par-dessus, [...] j'ai pris cette habitude. [...] À ce niveau-là, les vestes *softshell* marchent bien : quand je la porte et que je l'ai fermée, en général sur la partie haute du corps, j'ai pas de tiques. On va les voir courir sur la veste, [...] j'aurai pas de tiques directement sur moi. [...] Les collègues qui ont les nouveaux pantalons, niveau tiques et niveau processionnaires, ils sont moins embêtés » (entretien, 20/05/22).

(ii) Le vestimentaire comme objet-frontière en situation d'exposition (2/2)

• *La réalité de transactions pratiques*

- **Saisonnalité** : « Vous dire que quand il fait 38 degrés, qu'on est en forêt et qu'on est habillé comme je suis là, non, honnêtement [journee fraîche et pluvieuse]. Il est clair qu'au bout d'un moment on est en t-shirt et même à traverser les fougères, donc c'est pas bien, mais voilà » (responsable ONF, entretien, 20/05/22).
- Des transactions pratiques se repèrent également sur le **port de gants**. Un forestier de l'ONF donne à comprendre une pratique évoluant selon une diversité de critères : s'il s'agit d'une dépouille « fraîche » ou visiblement dégradée ou infestée de tiques, ou encore selon l'espèce, avec une vigilance renforcée vis-à-vis des rats-laveurs et des renards, qui n'est alors pas propre au fait d'être hôtes de tiques.

• *Une pratique de protection non spécifiquement assimilable à la perception d'un risque tiques*

- « C'est pas un effort particulier. C'est qu'on s'aperçoit que si on est bien protégé contre les tiques, on est plus aisé à faire notre boulot sans se blesser, sans se griffer. Donc **c'est pas un équipement nécessaire spécial tiques, c'est du bon sens pour être efficace, être bien en forêt** » (forestier, entretien, 24/03/22).
- [Revêtir des **guêtres**] « C'est déjà pour essayer de garder le pantalon un peu plus propre ou pas trop humide parce que souvent, quand y a la rosée, ça protège aussi. Après, ça protège des tiques... » (forestier, entretien, 20/05/22).

(iii) La responsabilisation individuelle en pratique : les contrôles corporels *ex post*

- La mise en responsabilité se matérialise aussi dans des appels à réaliser des **contrôles corporels à l'issue du travail ou d'une activité à risque**, quel que soit le groupe d'acteurs. On peut parler d'un « **accommodement raisonnable** », au sens de la sociologie des transactions sociales. Il s'agit de maintenir des pratiques en forêt, les lieux et les périodes, tout en intégrant la présence de tiques, par une modalité déportée à l'issue de l'activité (= prévention non tant du risque de piqûre que de ses conséquences avec la maladie de Lyme).

Extrait d'entretien :

- « J'ai pris l'habitude de m'inspecter automatiquement. J'ai vraiment commencé en forêt en 2006 avec le BTS, où on allait déjà beaucoup sur le terrain. [...] C'est à cette époque-là qu'on a pris l'habitude de se vérifier. [...] **Moi j'ai l'habitude, en fin de journée, de prendre une douche**, donc je me vérifie à ce moment-là. La dernière fois que j'avais un doute dans le dos, [...] fallait que je remonte chez mes parents pour vérifier. [...] Mais sinon, la majorité des collègues sont en couple donc c'est leur femme qui va regarder » (forestier, entretien, 20/05/22).

(iv) La diffusion des tire-tiques comme outils de « bonnes pratiques »

Diffusion avérée du tire-tiques :

- Parmi les forestiers, un technicien de l'ONF dont nous avons emboîté le pas une journée durant a souligné avoir toujours un tire-tique à disposition, de même que son collègue affecté dans une autre forêt domaniale, qui souligne : « Tire-tiques, dans la voiture ONF, y en a deux. J'en ai aussi un dans la trousse de secours que j'emmène quand je fais mon bois de chauffage. À la maison, j'ai une pince à épiler en plus » (entretien, 20/05/22).
- En écoutant un responsable SST de l'ONF, l'on perçoit **la réalité d'un marché économique avéré** autour de la vente de tire-tiques. Lorsque des fournisseurs proposent des « innovations », c'est aussi le reflet palpable d'un outil désormais vulgarisé puisque constituant un espace commercial :

Extrait d'entretien :

« On en reçoit plein ! Le principal tire-tique qu'on a, c'est celui que tout le monde connaît, avec le crochet où on prend, on tourne et on enlève. [...] Ensuite, **on a des fournisseurs qui imaginent des choses un peu innovantes, sous forme de carte bleue, avec une sorte de petite pince et une petite loupe, etc.** C'est souvent des échantillons promotionnels qu'on nous donne » (entretien, 15/06/22).

4.2. Des dispositifs-frontières : comment communiquer territorialement sur la question des tiques en forêt ?

→ Un cadrage communicationnel ?

D'une part, il est question de **privilégier des supports pratiques** et des conseils de base :

- « On pourrait donner une petite plaquette à tout le monde, la **plaquette avec la photo de l'érythème et puis les photos des tiques et un petit laïus...** Pas trop, quand y en a beaucoup, au bout d'un moment on n'arrive plus à lire [...], je pense que c'est beaucoup de monde comme ça » (entretien, 20/05/22).

D'autre part, les échanges conduits illustrent des traductions et transactions situées socialement, plus qu'une évidence partagée. Pour preuve, ce forestier privé **ne gomme pas une part d'incertitude** :

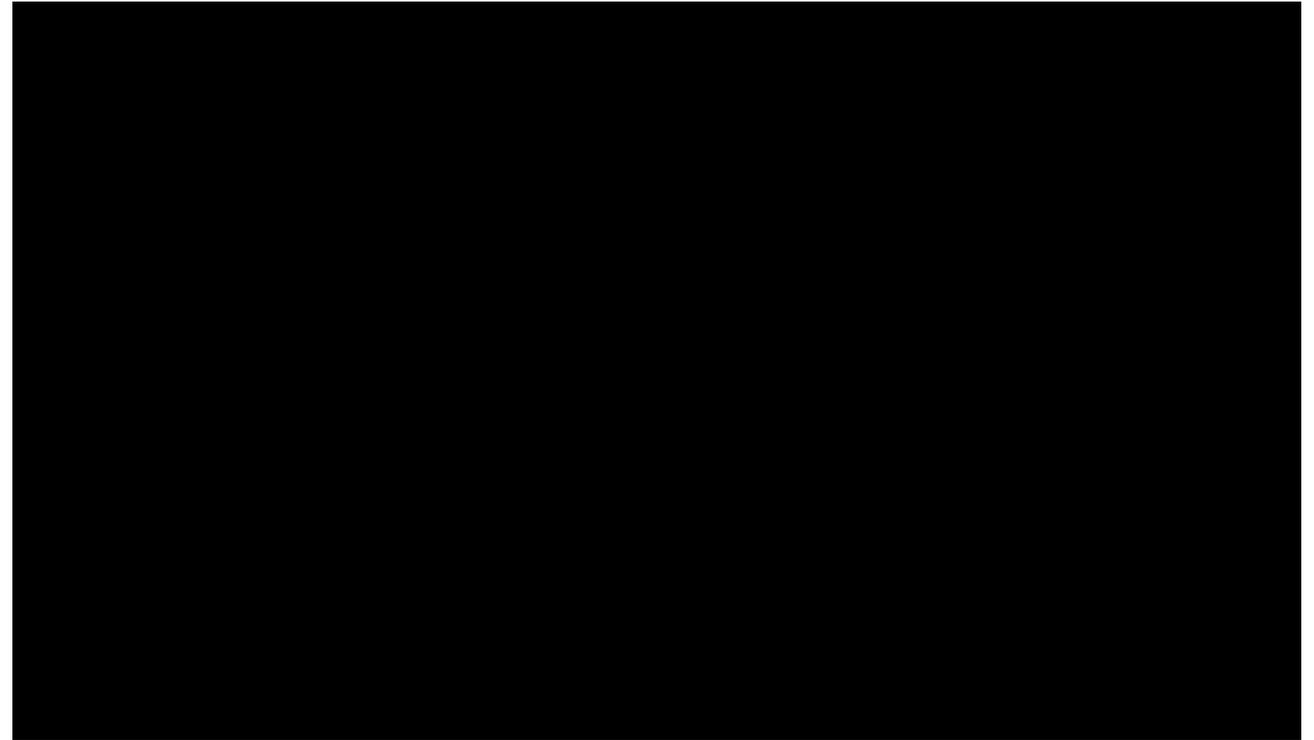
- « Où ça se plante ? On a tué un chevreuil, y a ça dessus... Ça, c'est du concret. [...] Et les certitudes, les incertitudes [...], qu'on vende pas tout comme de la publicité pour yaourt. [...] Dès lors qu'il y a une méconnaissance qui ne nous permet pas d'avoir la certitude d'être traité correctement par rapport à cette maladie [de Lyme], on l'accepte. [...] **Faut rester simple, pratique et dire les choses où on en est** » (entretien, 24/03/22).

4.2. Des dispositifs-frontières : comment communiquer territorialement sur la question des tiques en forêt ?

→ Face à une politisation de l'enjeu environnemental et sanitaire ? Les réserves à l'endroit d'une communication inquiète.

Mise à l'écart d'expressions jugées trop alarmantes. Un préventeur de l'ONF parle ainsi de la borréliose en se voulant globalement rassurant : « Ce qu'on dit aux gens, c'est que la maladie de Lyme, beaucoup de gens l'ont attrapée et, comme beaucoup de bactéries qui gravitent autour de notre corps, notre corps dispose d'un système immunitaire qui lui permet de réagir et de s'en protéger » (entretien, 15/06/22).

Extrait : Réponse de l'un de nos partenaires, responsable d'un domaine forestier privé, à la question « Les maladies à tiques représentent-elles une préoccupation au Domaine de Belval, au quotidien » ?



4.2. Des dispositifs-frontières : comment communiquer territorialement sur la question des tiques en forêt ?

In fine, ce registre discursif correspond au triple cadrage dégagé :

- le **cadrage socio-environnemental** : ne pas transformer l'échelle de valeurs positives attachées aux espaces de nature ;
- le **cadrage sanitaire** : ne pas renforcer une mise en doute de la parole médicale et scientifique, au niveau du diagnostic et du traitement de la borréliose
 - « C'est en objectivant les choses qu'on peut avancer, pas en les déformant et en les rendant alarmistes. Et puis on sait rien là-dessus, on sait rien ! » (forestier privé, entretien, 24/03/22) ;
- ainsi que le **cadrage de mise en responsabilité** : inviter chacun à une attention comportementale permet également de faire un pas de côté. Il ne s'agit pas de creuser de possibles tensions territorialisées entre groupes professionnels et

sociaux sur le sujet, et l'on se prémunit tout autant de grever les politiques de développement territorial et touristique promues par les élus locaux.

5. Conclusion

- L'entrée par les écosystèmes forestiers donne à voir un cadrage binaire environnemental / médical des tiques et maladies à tiques qui se relit suivant un **trptyque** territorialisation – sanitatisation – individualisation : **processus toujours en train de se faire**, avec des transactions pratiques permanentes...
- **Difficulté de la parole légitime sur le sujet**, et donc la communication / prévention, **compte tenu de la coexistence de plusieurs cadrages** autour des tiques et des maladies à tiques, notamment entre enjeux de santé, enjeux écologiques et enjeux socio-économiques / de développement des territoires / identité locale, etc., correspondant à des perceptions et des usages différents des forêts.



Pour en savoir plus sur notre projet de recherche :

The screenshot shows the OSCAHR platform interface. At the top left, there is a logo for 'Plate-forme OSCAHR'. To the right are links for 'À PROPOS', 'CONTACTER', and 'CONNEXION'. Below the logo is a search bar with 'Rechercher par:' and dropdown menus for 'Thème', 'Type de contenu', and 'Mots-clés', followed by a 'Valider' button. A 'PARTICIPEZ à l'enrichissement du site' button with a 'Contribuer' link is also present. The main content area features a large image of a tick on a branch with a text overlay: 'Découvrir le projet interdisciplinaire IdEx Tiques', 'Publié le 26 janvier 2022', 'Sociologie et santé publique', and 'Les tiques in situ'. Below the image is a breadcrumb trail: 'Accueil / Dossier / Découvrir le projet interdisciplinaire IdEx Tiques'. A 'DOSSIER' tab is active, showing an 'Édito' section. The 'Édito' text discusses the project's genesis and the increase in tick-borne diseases. A small image of a forest is shown next to the author's name, 'Aude Dziebowski', who is identified as a PhD student at the University of Strasbourg. The bottom of the page contains a short bio of the author and a link to the project website.



plateforme
OSCAHR

DES TIQUES ET DES HOMMES : CHRONIQUE D'UNE NATURE HABITABLE

PHILIPPE HAMMAN
& AUDE DZIEBOWSKI



Un
ouvrage à
paraître
en juin
2023



Merci pour votre attention !

phamman@unistra.fr
adziejowski@unistra.fr

Ecofor – 22 mars 2023